



Parc naturel régional

du Haut-Languedoc

Parque natural regional de Lengadòc Naut

LANGUEDOC-ROUSSILLON - MIDI-PYRÉNÉES - TARN - HÉRAULT

# Faune et patrimoine bâti en Haut-Languedoc

Fauna e patrimòni bastit  
a Lengadòc Naut

# Faune et patrimoine bâti en Haut-Languedoc

## Fauna e patrimoni bastit a Lengadòc Naut

Au cours des siècles, le développement des constructions humaines a permis à des espèces animales, à l'origine essentiellement rupestres, de trouver de nouveaux sites de reproduction et d'étendre ainsi leurs aires de répartition.

Depuis quelques décennies, l'évolution des techniques et des matériaux de construction et de rénovation entraîne une disparition des cavités dans le bâti. Il s'ensuit une raréfaction des possibilités offertes à ces petits « locataires ». Une situation à l'origine de la régression de plusieurs espèces, principalement d'oiseaux et de chauves-souris, dont certaines sont très liées à nos constructions.

Face à ce constat, le Parc naturel régional du Haut-Languedoc souhaite encourager les particuliers, mais aussi les entreprises et les collectivités, à conserver une place pour ces espèces au sein de notre patrimoine bâti. Chacun peut y contribuer en réalisant des aménagements simples, à l'occasion de travaux de construction ou de rénovation.

Un coup de pouce à la Nature doublé du plaisir de découvrir une sympathique faune « de proximité » !

Nous comptons sur vous tous. D'avance merci.

**Daniel VIAELLE**

Président du Parc naturel régional du Haut Languedoc

Long dels segles, lo desenvolupament de las bastendas umanas a permés a d'unas espècias animalas, sovent rocassieras a l'origina, de trapar d'airals novèls de reproduccion e d'alargar aital lor espanndi territorial.

Dempuei qualques detzenats d'annadas, l'evolucio de las tecnicas e de las matèrias de bastison e de renovacion, mena a un arrariment de las possibilitats ofèrtas a-n'aqueles pichons ostalièrs amb la disparicion de las cavitats. Una situacion a l'origina de la baixa de populacion de mai d'una espècia, subretot d'aucèls e de ratapenadas, que d'unas son ligadas mai que mai als nòstres bastits.

Acarat a-n'aquele problema, lo Pargue Natural Regional de Lengadòc Naut desira encoratjar los particulars mas tanben las empresas e las collectivitats, a conservar una plaçota per aqueles espècias al dintre del nòstre patrimoni bastit. Cadun(a) i pòt contribuir en fasant d'amainatjaments simples quand se fa d'òbras de renovacion o de bastison o alara per fin d'augmentar las capacitats d'acuèlh de cò que ja existís.

Un còp d'ajuda a la Natura ajustat al plaser de descobrir un bestium simpatic de vertadièra proximitat.

Comptam sus vosautres. D'avança, mercé.



## LA LOI

### La loi



Rougequeue noir  
Coarós fumat  
(masele)

La grande majorité des espèces animales fréquentant nos constructions sont strictement protégées par la loi. Leur destruction, celle de leur nichée et de leurs nids, sont interdites. Sont concernés l'ensemble des petits passereaux, y compris les moineaux, (mais à l'exception de l'Etourneau sansonnet), les hirondelles et les martinets, les rapaces, la totalité des chauves-souris, des reptiles et des amphibiens.



Nid d'hirondelle de fenêtre  
Nisador per ironnda de vila



Martinets noirs en vol  
Faucilhs randolejant

# QUELQUES CONSEILS AVANT DE BRICOLER

## Qualques conselhs abans de bricolar

### Une question de cavités !

#### Un afar de cavitats !

D'une manière générale, les aménagements en faveur des oiseaux et des chauves-souris proposés ici consistent à :

- conserver des cavités existantes lorsqu'elles n'affectent pas la tenue d'un mur ou son étanchéité ;
- intégrer ou aménager des cavités et des gîtes dans les constructions lors des travaux ou sur le bâti existant ;
- installer des nichoirs ou des gîtes artificiels sur les bâtiments existants ;
- conserver des accès pour la petite faune aux parties inutilisées des constructions.

### La volonté de cohabiter

#### Coabitar :

#### un afar de voluntat

Si certaines espèces (rongeurs, pigeons de ville) sont souvent indésirables dans nos bâtiments du fait des nuisances et dégâts qu'elles peuvent provoquer, la cohabitation avec la plupart des espèces est possible sans gêne particulière. Tout au plus faut-il parfois faire preuve d'un **peu de tolérance** face à quelques fientes, guanos ou paillements, souvent limités aux quelques semaines d'élevage des jeunes. Nuisances ponctuelles et bien minimales au regard des «services rendus» (lutte contre les rongeurs ou certains insectes indésirables) et de l'enrichissement apporté à notre cadre de vie.

### Pour cohabiter sans aucun problème

#### Per coabitar sens cap de problèma

- Eviter de favoriser l'installation des oiseaux et des chauves-souris au-dessus d'une porte ou d'un endroit régulièrement utilisé (terrasse) afin de limiter les petites salissures liées aux déjections.
- Ne pas installer de nichoirs à chouettes ou à chauves-souris directement au-dessus d'une chambre à coucher afin d'éviter d'éventuelles nuisances sonores, notamment lors de l'élevage des jeunes.

### Diagnostic et dates d'intervention

#### Espepissada e datas per intervenir

Avant de débiter des travaux de restauration, il est impératif de recenser les espèces présentes afin de prévoir les types d'aménagements adaptés à celles que l'on souhaite accueillir ou préserver. Cela permettra aussi d'éviter d'effectuer les travaux durant leurs périodes de reproduction pour ne pas faire échouer les nichées. Cette période sensible est généralement comprise entre mars-avril et fin-juillet pour les oiseaux et d'avril à septembre/octobre pour les chauves-souris.



Fouine  
Faguina



Moineaux domestiques

**Passerats**

Autrefois si fréquents dans nos villes et nos villages, les moineaux se raréfient, victimes de la disparition des cavités et de la raréfaction des sources de nourriture due à la pollution (pesticides...).

# PIAFS ET COMPAGNIE

## PASSERATS e COMPANHIS

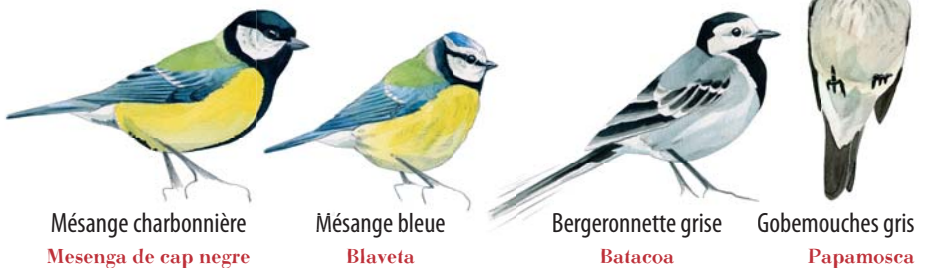
### Les petits passereaux

#### Los passerons

Lors de travaux de restauration, **la conservation de petites cavités**, comme par exemple les trous de boulins\*, les niches, ou encore les rebords de lucarnes, permettra au Rougequeue noir, aux Bergeronnettes grise et des ruisseaux et aux moineaux de nicher. Dans les édifices en construction ou en rénovation, il est aussi possible **d'aménager des cavités dans les murs** au moyen de gabarits ou en perçant des parpaings creux de trous de 5 cm de diamètre environ.

**La pose de nichoirs**, en bois résistant et non traité, est aussi une alternative simple à réaliser, que ce soit sur une façade, sous une avancée de toit ou un pignon. Le Rougequeue noir et le rare Rougequeue à front blanc, les bergeronnettes ainsi que le discret Gobemouche gris adopteront un nichoir dit « semi-ouvert », de 20 cm de hauteur et 15 cm de côté. Les Mésanges bleue et charbonnière et les Moineaux domestiques, friquet et soulcie utiliseront le même modèle, mais fermé, que l'on appelle le modèle « boîte aux lettres » et pourvue d'une ouverture circulaire de 28 mm de diamètre pour la petite Mésange bleue et de 32 à 35 mm pour les autres espèces.

Dans tous les cas, prévoir une confection soignée évitant les courants d'air et les infiltrations, choisir une exposition semi-ombragée, à l'abri des vents dominants et veiller à ce que ces aménagements ne soient pas accessibles aux prédateurs terrestres que sont notamment les chats et les rats.



Mésange charbonnière  
*Mesenga de cap negre*

Mésange bleue  
*Blaveta*

Bergeronnette grise  
*Batacoa*

Gobemouche gris  
*Papamosca*

**La végétation grimpante** le long d'un mur - la vigne vierge, le lierre, ou encore la glycine - attirera plusieurs autres espèces qui y dissimuleront leurs nids : Chardonneret élégant, Merle noir, Verdier d'Europe, Troglodyte mignon...

Nichoir à Rougequeue noir  
*Nisador per Coarós fumat*



L'entretien écologique des espaces verts, qu'ils soient publics ou privés, complètera ces aménagements en favorisant les sources de nourriture indispensables aux passereaux. Ceux-ci ont besoin d'une certaine diversité d'insectes et de graines. Des conseils sont proposés dans le document « **Accueillir la nature au jardin** », disponible gratuitement à la Maison du Parc naturel régional du Haut-Languedoc, à Saint-Pons-de-Thomières.

\*Pièce de bois utilisée pour le montage des échafaudages. Les trous laissés par les boulins sont appelés **trous de boulins**.

## Les hirondelles

### Las irondas

La destruction des nids et la difficulté croissante de trouver des matériaux de construction, en raison de la raréfaction des flaques boueuses, sont parmi les principales causes du déclin de l'**Hirondelle de fenêtre**. La conservation des nids est primordiale lors des ravalements de façade. Ceux-ci doivent être réalisés après le départ des oiseaux. Lorsque ce n'est pas possible, la pose de nids artificiels de remplacement est indispensable (disponibles auprès de la LPO). Privilégier un crépi rugueux où les oiseaux pourront bien accrocher de nouveaux nids. Contre les fientes, installer une planchette à 20 cm sous les nids. Pour l'**Hirondelle rustique**, nichant dans les étables et parfois les garages ou les habitations, pensez à conserver un accès permanent vers l'extérieur (ouverture de 30 cm de cotés minimum).



Hirondelle  
de fenêtre

**Ironda de vila**

## Le Faucon crécerelle Moisset (Falquet) ros

Ce petit rapace des milieux ouverts est l'un des plus communs de notre pays. Grand consommateur de petits rongeurs, il capture également de nombreux insectes en été et occasionnellement des petits passereaux. Peu farouche, il niche volontiers près de l'Homme sur les bâtiments.

L'aménagement d'un espace sur un rebord de lucarne ou d'une cavité dans un mur - trou de boulin\* par exemple - permettra sa nidification. Un nichoir peut aussi être installé en façade, à au moins 5 mètres de haut. Il s'agit d'une boîte en bois de 50 x 40 x 30 cm avec une ouverture frontale de 50 x 15 cm.

Nichoirs à Martinets noirs

**Nisadors per faucilhs**

## Le Martinet noir

### Lo faucilh

Ce virtuose de la vie aérienne, qui ne se pose que pour nicher, souffre de plus en plus de la raréfaction des cavités et autres fissures où il établit son nid. Les constructions modernes ne lui offrent que bien peu de possibilités.

Lors d'interventions sur la toiture, l'idéal est d'intégrer des compartiments dans les volumes disponibles sous les rives du toit. Il est aussi possible de créer des cavités dans les murs lors de leur construction ou de leur restauration. Sur l'existant, la pose de nichoirs sous l'avant-toit ou sous un rebord de fenêtre est la solution la plus simple à mettre en œuvre.

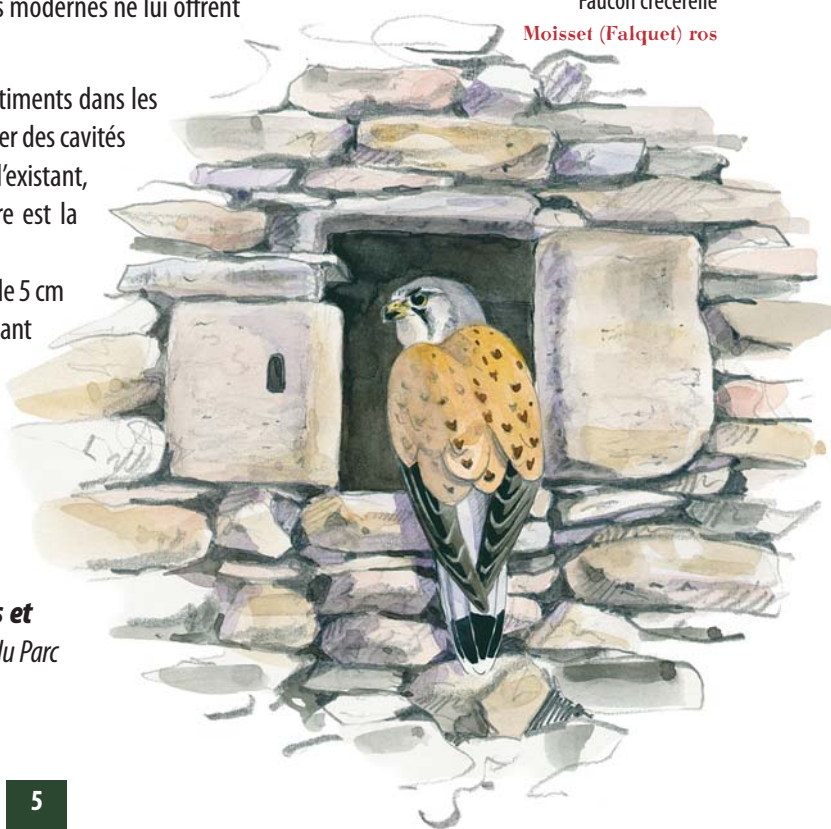
Dimensions (nichoir ou cavité) : 30 x 20 x 15 cm avec un trou d'accès de 5 cm de diamètre. Surfaces intérieures et extérieures rugueuses permettant aux oiseaux de s'agripper. Un peu de foin fin à l'intérieur facilitera l'adoption du nichoir. Privilégier l'installation de plusieurs nichoirs par bâtiment : les martinets nichent souvent en petites colonies. Les placer à au moins 5 mètres de haut, avec un accès bien dégagé ; prévoir des fixations solides, vérifiées au bout de quelques années, pour éviter tout risque de chute.

Pour en savoir plus consultez le cahier technique « **Les hirondelles et martinets du Haut-Languedoc** » disponible auprès de la Maison du Parc naturel régional du Haut-Languedoc, à Saint-Pons-de-Thomières.

Des trous d'entrée de formes différentes permettent aux oiseaux de retrouver plus facilement leur nichoir et évitent les intrusions involontaires dans ceux des voisins.

Faucon crécerelle

**Moisset (Falquet) ros**



# LES RAPACES NOCTURNES

## Los RAPINAIRES de NUËIT

L'Effraie des clochers, la Chevêche d'Athéna et, dans la partie méditerranéenne du Parc naturel régional du Haut-Languedoc, le minuscule Hibou petit-duc sont les espèces dépendantes des constructions humaines pour nicher.

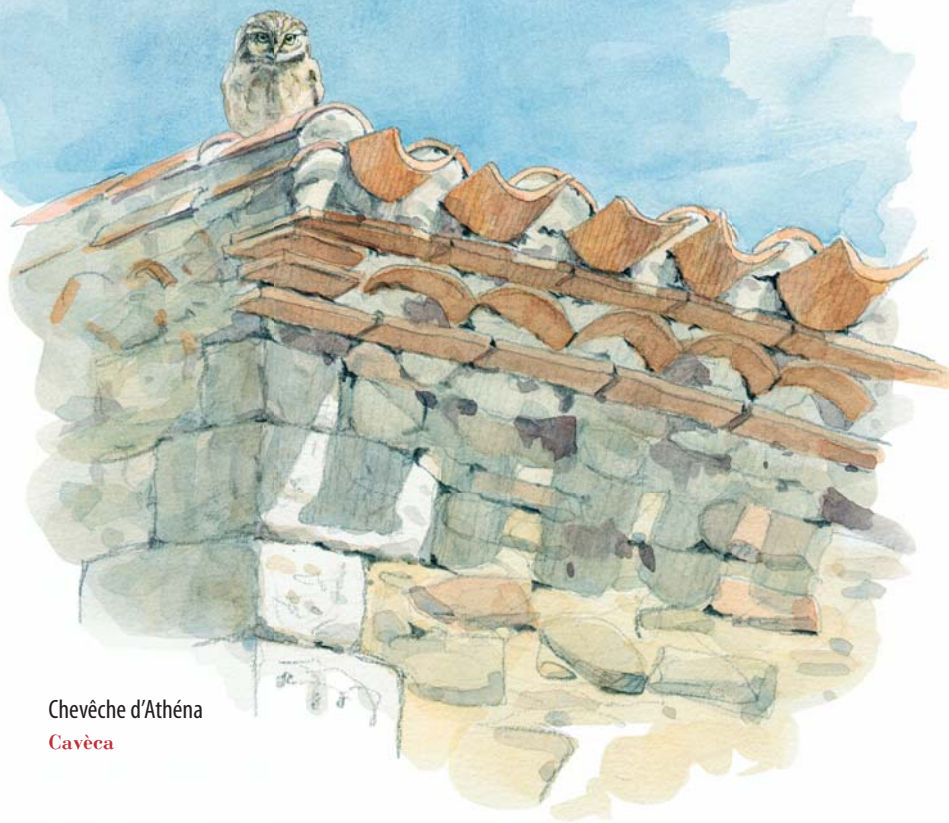
La **Chouette effraie** recherche des volumes importants et niche le plus souvent à même le plancher d'un grenier, de combles ou d'un clocher. Plusieurs cas de figures existent pour lui offrir des gîtes :

- conserver un accès extérieur aux combles et aux bâtiments non utilisés (un carreau manquant de 20 cm de cotés dans un fenestron par exemple) ;
- réserver une petite partie des combles (3 à 4 m<sup>2</sup>) en cloisonnant l'espace utilisé ou utilisable par les oiseaux. La pose d'une isolation phonique peut être souhaitable en cas de proximité avec des pièces habitées, pour la tranquillité des oiseaux comme celle des habitants.
- en cas de condamnation des accès et/ou de restauration de l'ensemble des combles, poser un ou deux nichoirs de substitution à proximité. Il s'agit d'une caisse en bois (80 x 50 x 50 cm), pourvue d'un accès rectangulaire (20 x 15 cm) situé dans le coin opposé à la chambre d'incubation. Une demi-cloison verticale, près du trou d'entrée, renforce l'obscurité intérieure. A installer dans une grange, un hangar, des combles ou sous un avant-toit...

La **Chevêche** et le **Petit-duc** préfèrent des cavités plus réduites et confinées comme les trous dans les murs ou les espaces sous les tuiles.



Effraie des clochers  
*Dama blanca*



Chevêche d'Athéna  
*Cavèca*

Lors de la réfection d'une toiture, il est possible de leur aménager des gîtes sous l'avant-toit ou bien sous les tuiles en intégrant des caissons dans les voliges. L'accès se fait alors directement sous les tuiles de rive ou bien par une tuile d'aération (« chatière ») disposée à l'entrée de la cavité (le trou d'accès doit faire 7 cm de diamètre).

Un nichoir similaire au modèle « Effraie » peut aussi être posé en façade, sous l'avant-toit, dans une grange ou bien derrière un orifice mural. Dimensions : 60 x 30 x 30 cm – trou d'envol 7 cm de diamètre.

### Clochers grillagés

#### Cloquiers encledissats

Face aux nuisances causées par les pigeons domestiques, les accès de nombreux clochers, combles et bâtiments sont grillagés. Lorsqu'elles ne meurent pas prises au piège à l'intérieur, les effraies perdent des sites de nidification très favorables, ce qui contribue à leur disparition de nombreux villages. La Chouette chevêche, le Hibou petit-duc, et les chauves-souris sont aussi concernés par cette situation. Lorsque de tels aménagements sont réalisés - en prenant la précaution de ne pas emprisonner d'oiseaux à l'intérieur - la pose de nichoirs de substitution est indispensable (idéalement deux par édifice). Le nichoir est placé à l'intérieur du bâtiment, l'entrée plaquée derrière une lucarne ou un trou communiquant directement avec l'extérieur.

Pour en savoir plus consultez les cahiers techniques « **Les rapaces nocturnes du Haut-Languedoc** » et « **La Chevêche d'Athéna en Haut-Languedoc** » disponibles auprès de la Maison du Parc naturel régional du Haut-Languedoc, à Saint-Pons-de-Thomières.

# LES CHAUVES-SOURIS : FASCINANTES ET MÉCONNUES...

## Las RATAPENADAS : pivelairas e mesconegudas

*Victimes d'une mauvaise réputation injustifiée, liée aux superstitions, à l'ignorance et à leurs mœurs nocturnes, les chauves-souris sont, bien au contraire, des animaux fascinants et inoffensifs, qu'il convient de protéger !*

Seuls mammifères volants, les chiroptères<sup>(1)</sup> ont développé un véritable sonar : en émettant des ultra-sons, elles localisent les obstacles par l'écho, ce qui leur permet à la fois de se déplacer et de repérer leurs proies dans l'obscurité. Toutes nos chauves-souris consomment uniquement des insectes<sup>(2)</sup> et des araignées. Une pipistrelle de quelques grammes capture ainsi jusqu'à 3000 moustiques en une seule nuit : un véritable insecticide naturel !

Pour faire face à la disparition des insectes en hiver, les chiroptères entrent en hibernation. C'est un état de léthargie amené par un fort ralentissement des rythmes cardiaques et respiratoires. Réfugiés dans un gîte à l'abri du gel (grotte, mine, cave...), ils ne subsistent alors que grâce aux réserves de graisse accumulées à l'automne. Tout réveil accidentel lié à un dérangement entraîne une consommation inutile de celles-ci qui peut conduire à la mort de l'animal par épuisement de ses réserves.

Si certaines espèces n'utilisent comme gîtes que des grottes ou des cavités d'arbres, d'autres fréquentent nos constructions, en particulier pour mettre bas et élever leur jeune - un par an - entre avril et octobre.

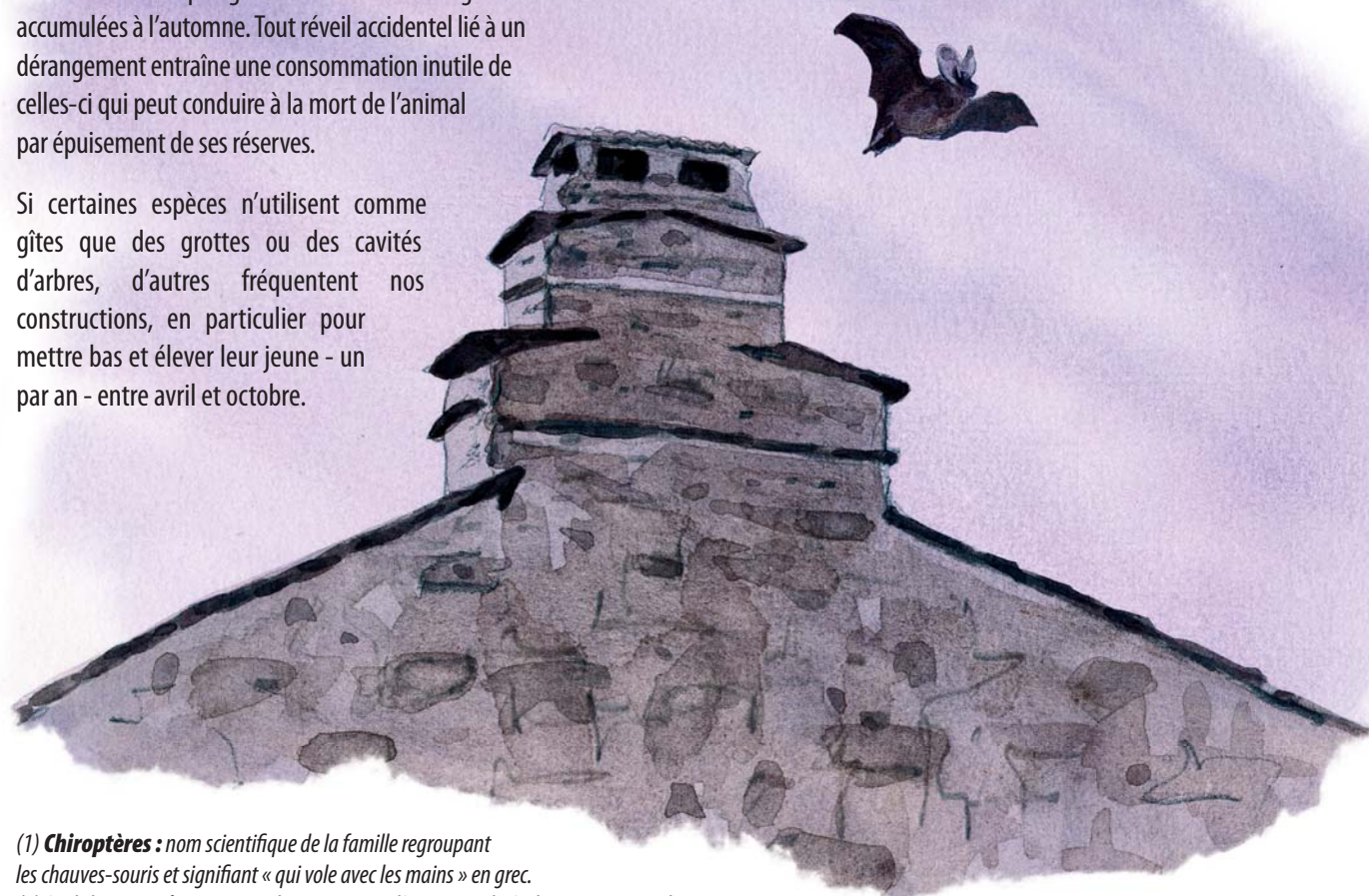
Elles apprécient les parties les plus chaudes et tranquilles des bâtiments. Les pipistrelles, certains murins et les barbastelles s'installent ainsi dans les petits interstices, les fissures de murs et autres espaces disponibles dans et sous les toitures. Les Grands et Petits Rhinolophes et certains murins occupent, quant à eux, les combles et les greniers, où ils se suspendent, tête en bas, aux poutres et voliges, formant parfois des colonies de plusieurs dizaines d'individus... de plus en plus rarement hélas.

La présence de chauves-souris dans nos habitations passe le plus souvent inaperçue.

### Des espèces menacées...

#### D'espécias amenaçadas

Les chauves-souris sont aujourd'hui en net déclin en Europe. Les pratiques agricoles sont en cause, notamment l'intensification de l'agriculture et l'emploi de produits phytosanitaires, qui entraînent la disparition des proies et l'intoxication des chauves-souris. La raréfaction des cavités de reproduction et d'hibernation est une autre cause du déclin des chauves-souris. Elle provient de la disparition des arbres creux, de la rénovation du bâti ancien, du dérangement dans les grottes provoqué par certaines activités. 23 espèces ont été recensées à ce jour en Haut-Languedoc sur les 34 présentes en France, dont plusieurs figurent sur la liste des espèces menacées.



(1) **Chiroptères** : nom scientifique de la famille regroupant les chauves-souris et signifiant « qui vole avec les mains » en grec.

(2) Seuls les **Vampires**, petites chauves-souris d'Amérique du Sud, se nourrissent de sang, prélevé discrètement sur de gros animaux... à la manière des moustiques en quelques sorte !

## Dates de travaux : ne pas déranger !

### Datas d'òbras : cal pas destorbar !

Les chiroptères étant très sensibles aux dérangements en période de reproduction, les travaux dans les combles ou sous les toitures interviendront d'octobre à mars.

Afin d'éviter d'emmurer vivantes les pipistrelles et autres chauves-souris logées dans les interstices de murs, les travaux de crépissage et de jointoiment sont à effectuer à l'automne, préférentiellement en septembre.

## Pour les espèces recherchant de petites cavités

### Per las espècias cercant de cavitats pichonas

La petite Pipistrelle commune (6 cm de long et 6 à 8 grammes) peut se glisser dans un espace de seulement 1,5 cm de largeur (3 à 4 cm suffiront pour les plus grandes espèces). Il est donc facile de conserver dans le bâti des interstices, des fissures ou de petites cavités qui feront le bonheur des chiroptères, sans pour autant porter atteinte à la construction. Un moyen simple pour créer des gîtes est de percer des trous de quelques centimètres dans des moellons creux de murs ou de boisseaux de cheminées.

Les chauves-souris recherchant les parties les plus chaudes des bâtiments, ces aménagements seront à privilégier sur les façades bien exposées et dégagées (accès facile).

Lors d'un crépissage ou d'un rejointoiment de murs on veillera à conserver des cavités au moyen de « bouchons » provisoires de papier ou de polystyrène placés le temps des travaux. La veille des travaux, après la tombée de la nuit et la sortie des chauve-souris, il conviendra de boucher les interstices avec du papier journal.

## Pour celles utilisant de grands volumes

### Per las qu'an besonh de volum bèl

Lors de l'aménagement de combles pour l'habitation, il est possible de réserver un espace à destination des chauves-souris recherchant de grands volumes telles que les rhinolophes ou le Murin à oreilles échanquées. Il est en effet particulièrement important de préserver les colonies existantes car ces espèces sont les plus affectées par la disparition des gîtes. Ces « compartiments » doivent avoir au moins 1,5 mètre de hauteur pour 1 mètre de largeur, être bien obscurs, étanches et bien isolés- on peut utiliser des cloisons. L'accès vers l'extérieur se fera par un fenestron ou une

« chiroptière » intégrée dans la toiture ou le mur (sorte de lucarne de 50 cm de longueur et 15 cm de hauteur).

On prévoira une bâche plastique au sol afin de protéger le plancher et d'enlever facilement le guano à l'automne. Fort semblable aux crottes de souris, il est toutefois très friable car composé de restes d'insectes secs. Dilué à 10 % c'est un excellent engrais !

Pour conserver un accès aux chiroptères tout en empêchant les pigeons de pénétrer dans les combles ou les clochers, la fermeture d'une fenêtre ou d'un fenestron peut se faire au moyen d'une chicane verticale formée de deux planches non rabotées et espacées de 7 à 10 cm. Une ouverture horizontale de 50 x 7 cm dans un grillage est également suffisante.



Grands Rhinolophes  
*Ratapenadas grandas*  
de ferradura

Les chauves-souris cohabitent mal avec les oiseaux (dérangement par le bruit, prédation par les rapaces...). Si l'on souhaite favoriser les oiseaux et les chauves-souris il faut donc veiller à bien séparer les zones d'accueil.



## Des « nichoirs » pour les chauves-souris !

### Un jaç per las ratapenadas !

Comme pour les oiseaux, la pose de gîtes artificiels permet de pallier le manque ou la disparition de cavités dans les bâtiments (l'idéal étant de conserver les gîtes existants).

Le modèle présenté ici est à installer à bonne hauteur (3 mètres minimum), sur une surface bien exposée, abritée des vents dominants et bénéficiant d'un accès dégagé. Il sera utilisé par les pipistrelles, les oreillards et les barbastelles. Dimensions : 40 à 60 cm de large et 50 à 70 cm de haut. Il comporte deux compartiments de 1,5 à 3 cm de largeur accessibles par la partie inférieure. Employer du bois résistant, non traité ni raboté, de 2 cm d'épaisseur. Les chauves-souris n'aimant pas les courants d'air ni l'humidité, un assemblage soigné est nécessaire pour assurer une bonne isolation. Des rainures horizontales à l'intérieur permettent aux animaux de s'accrocher. L'extérieur - le toit - peut être protégé par une tôle. Ses dimensions peuvent être adaptées en fonction des contraintes liées à l'emplacement.

Il est aussi possible de fixer verticalement contre un mur une brique creuse dont on aura obturé l'accès supérieur au moyen de ciment ou de plâtre.



Oreillard  
Aurelhard

En cas de découverte d'une colonie de chauves-souris, d'un individu en difficulté ou pour de plus amples renseignements et conseils sur les aménagements possibles, contactez le Parc naturel régional du Haut-Languedoc ou le Groupe Chiroptères (coordonnées en page 12).



Nichoir à chauve-souris  
Jaç per ratapenadas  
© Marie-Jo DUBOURG-SAVAGE

Si une chauve-souris pénètre par mégarde dans une pièce habitée, il suffit d'éteindre la lumière, d'ouvrir la fenêtre et de quitter la pièce afin qu'elle puisse calmement retrouver la sortie. Si l'animal est en difficulté - qu'il s'agisse d'un individu blessé ou d'un jeune - capturez-le au moyen de gants, placez-le au calme dans une boîte en carton et contactez rapidement un spécialiste.

**Les chauves-souris ne détériorent pas les constructions.** Contrairement à une idée reçue, les chauves-souris ne font pas de nids : elles ne prélèvent donc pas de matériaux d'isolation et n'abîment pas les charpentes.

## Traitement des charpentes : attention danger !

### Tractament del fustatge : atencion perillh !

La plupart des produits chimiques utilisés pour le traitement des charpentes (insecticides et fongicides) sont particulièrement nocifs pour les chauves-souris et représentent une des principales causes de mortalité.

Les traitements des charpentes sont donc à réaliser entre novembre et janvier, en dehors de la période de présence des chauves-souris. Par ailleurs, compte-tenu de la rémanence des traitements (intoxication par contact sur les bois traités), l'utilisation de produits non nocifs pour les chiroptères est indispensable (Sel de Bore).



Pipistrelle commune  
Ratapenada comuna

# QUELQUES AUTRES « LOCATAIRES »...

## Qualques AUTRES OSTALIÈRS

*Au-delà des oiseaux et des chauves-souris, bien d'autres espèces animales sont commensales de l'Homme. Sans traiter de la multitude d'invertébrés que sont entre autres les insectes et les araignées, voici brièvement évoqués quelques hôtes réguliers de nos constructions et de nos habitations.*

Crapaud accoucheur  
Levandier



Vieux murs et murets extérieurs sont le refuge du **Crapaud commun** et de l'**Alyte accoucheur**, du **Lézard des murailles**, du **Lézard vert** et de l'**Orvet**. L'aménagement de petites cavités près du sol leur offrira des refuges très appréciés, surtout en présence d'un peu de végétation... et en l'absence de chats et de désherbants. Si l'on parvient à surmonter la peur instinctive des serpents, une cohabitation pacifique et enrichissante pourra voir le jour avec plusieurs espèces de **couleuvres** - 6 à 8 en Haut-

Languedoc. Ces espèces discrètes, souvent présentes près des habitations, dans les jardins, les dépendances, les vieux murs, sont toutes inoffensives et non venimeuses. Elles rendent aussi d'utiles services aux jardiniers ! Les cas de cohabitations sont nombreux même si les couleuvres sont encore trop souvent éliminées, par ignorance, pour simple délit de « sale gueule » ou par confusion avec la Vipère aspic<sup>(1)</sup> pour les petites espèces (Couleuvre vipérine, Coronelles lisse et girondine).

(1) la vipère est aussi protégée par la loi, mais seulement à distance des habitations.

Du côté des **mammifères**, hormis les chauves-souris, ce sont les **rongeurs** qui profitent le plus de nos constructions, non sans réels problèmes de cohabitation, les plus dérangeants étant les dégâts causés sur l'isolation et sur les réserves d'aliments. Le Rat noir, le Rat surmulot et la Souris domestique sont les plus réguliers dans nos maisons (évitons au maximum la lutte chimique, néfaste pour la faune en général). A ce sujet, attention à ne pas confondre les souris avec quelques **musaraignes** recherchant un abri en hiver. Ces petits mammifères insectivores ne font en effet aucun dégât et consomment de nombreux insectes indésirables.



Lérot  
Rat calhò

Le **Loir gris** et son cousin masqué le **Lérot** occupent aussi les vieilles bâtisses où, à part quelques chapardages ponctuels dans les réserves et des sarabandes nocturnes à l'automne, ils savent généralement se faire oublier.

La **Fouine**, autrefois apprivoisée pour lutter contre les rongeurs (avant que le chat domestique ne la supplante), gîte souvent dans les combles et les greniers dont elle apprécie le confort thermique et la tranquillité. Elle passe le plus souvent inaperçue.

Couleuvre  
verte et jaune  
Colòbra



# FAUNE ET PATRIMOINE BÂTI DANS LA CULTURE OCCITANE

## Lo BESTIUM OSTALIÈR dins la CULTURA OCCITANA

Les premiers peuples animés de Terre ont trouvé gîte dans des cavernes et certaines espèces (ors, ratapenadas, rapinaires de nuèit...) continuent d'occuper ces abris naturels. Dans la jungle de la vie, pour un peu de tranquillité bienvenue, il faut se débrouiller, échapper aux intempéries, aux prédateurs, protéger la descendance : la vida es un tripòt, cadun se petaça coma pòt ! Alors, en cèrca d'un cròs ! Sus aux cavités, dans le sol, le sous-sol, les troncs d'arbres, voire l'épaisseur d'un feuillage et désormais dans les constructions humaines. Depuis Noé, légendaire accueillant e primier aparaire de la biodiversitat, l'Homme n'a cessé de partager, avec ou sans acceptation, sa demeure, ses bâtiments : del canigon (niche à chien) al colombièr (pigeonnier), en passant pel gara-trast (galeas), los estables, los paredons (murets) . . . Pourtant peu d'écrits en occitan, tant le côtoïement a été banal entre tous les ostalièrs, tant le partage de la propriété était naturel, toléré, presque comme une fatalité.

On a décrit los **Muralhièrs** : Coarosses ou Fornairons ou Ramonaires (Rouges-queues noirs ou Rossignols des murailles), parfois Peput (Huppe) et Reiaton ou Reiet (Troglodyte) : « Dins un bon trauc barrièr que sabi/ Plan parat aquí m'arrucavi/ Òm pòt passar la nuèit pus mal/ I ai dormit plan coma cal... » (l'oiseau répond à l'hiver qu'il a dormi dans un bon trou de muraille qu'il sait bien abrité et où il s'est pelotonné : on peut passer la nuit plus mal, j'y ai dormi bien comme il faut), rarement l'Escalabarris (Tichodrome) ou la Mesenga (Mésange) mais surtout los Passerats (Moineaux domestiques), plus nombreux, plus bruyants et pour lesquels, pour éviter qu'ils ne dégradent les murs souvent enduits de chaux, on posait des terralhas (nichoirs d'argile) : « Sul canton de la teulada/ los Passerats de bon matin/ se sarran totes aquí/ per i ténér assemblada » (Au coin de la toiture, les Moineaux de bon matin, se serrent tous là pour y tenir conciliabule) ou encore « Passerats, tendres brigands/ comptan vòstres sòuses/ a la brisca de las teuladas/ a plen pitral » (tendres brigands, ils comptent vos sous au bord des toits, à plein gosier). Quelques mimologismes les concernent : « Riu, chiu, chiu./ quora vendrà l'estiu/ que farem provesion ? » (quand viendra l'été d'abondance ?) et aussi « Jic, Jac !/ n'ai ni biaça ni sac/ ai emplenat mon papach/ me cal digerir en patz ! » (n'ayant ni besace ni sac, j'ai rempli mon jabot, il me faut digérer en paix).

On a moins parlé dels **Teuladièrs**, moins accessibles, plus discrets : Rat calhòl (Lérot), Missara (Loir), Rat teuladièr (Rat noir), parfois leur prédateur la Faguina (Fouine), un peu du Faucilh (Martinet noir) : « E solament per la sòm, se va escondre dejòs los teules. Sol moment daissat al non-estre » (seulement pour la nuit de sommeil, il va se cacher sous les tuiles. Seul moment livré au non-être), encore un peu de la Ratapenada ou Rataplena (chauve-souris) : « Quand espelís d'un fenestron, sabèm ben ont es que se'n va, de rescodons e de vòl mòl... » (quand elle sort d'une lucarne, on sait bien où elle va, en cachette et d'un vol mou) et enfin de l'Ironda de vila (Hirondelle de fenêtre) si petite et dont on se demande comment elle fait pour retrouver le toit de la petite grange ou du château où elle naquit : « Cossí fas tan pichonèla/ per sautar la mar en volant/ e tornar trapar la teulada/ de la granjòta o del castèl/ ont nasquères aucelonèl ? »

On a encore moins écrit suls **Paredièrs**, exceptée l'Engrisoàla ou Cernalha (Lézard gris) « la frucha de las parets » (le fruit des murets de pierres sèches). Presque rien sur los foforons dins la cheminèia (frelons), l'aranha prèp de la sorga de lum o de lutz (araignée près des sources de lumière), las moscas (mouches), las mirgas (souris) . . .

Ce déficit d'écrit peut s'expliquer par la méfiance vouée par ce petit peuple ostalièr à l'Homme : « Aquel ostal es meu/ dusca a l'ora/ ont la mèstra/ metrà lo cap a



Nichoir en argile pour moineaux  
**Terralha per Passerats**  
© Pèire THOUY

la fenèstra » (nous sommes chez nous jusqu'à ce que la maîtresse sorte). Car la société humaine s'est montrée moins tolérante vis-à-vis de ces squatters, éliminant directement ou indirectement ces concurrents à l'occupation, comme le regrettent las Damas blancas (Chouettes effraies) « que se venon aparar entre la vòlta de la gleisa e lo teulat, del marrit biais dels òmes. Que se coneis pas res de mai marrit. Coma sauvatgina. » (qui viennent entre voûte de l'église et toiture, se protéger du mauvais esprit des hommes. Dont on ne connaît pas pire sauvagine).

Et cependant, l'Homme intervient pour favoriser certaines espèces, posant des nichoirs artificiels, promulguant des lois... En fait, ne veut-il pas simplement imposer sa vision du monde ? Mais quand tout sera règlementé, planifié, où sera la vie et sa part de risque, l'intérêt du hasard, la liberté ? Seria pas aquò la fin del mond, ja anonciada dempuèi de sègles ?

Pèire THOUY

(avec la complicité de Pèire LOUBIÈRE (Remembre boscatier), Antonin PERBOSC (Lo libre dels ausèls), Max ROUQUETTE (Bestiari), Enric MOULY et Ernest MOLINIÈR.

Conserver une petite place dans nos constructions pour les chauves-souris, les chouettes, les petits passereaux et les lézards...  
voici ce que vous propose ce cahier technique.

Les petits aménagements présentés permettront de favoriser des espèces autrefois communes mais aujourd'hui en difficulté du fait de la raréfaction de leurs gîtes de reproduction suite à la rénovation du bâti ancien et aux techniques de construction modernes.  
Pour allier nature et patrimoine bâti dans notre Haut-Languedoc !

## POUR EN SAVOIR PLUS

Per ne saber mai

**La maison nichoir – Hommes et bêtes : comment cohabiter.** NOBLET J.-F., 1994 - Ed. Terre Vivante.

**Les oiseaux du Parc naturel régional du Haut-Languedoc.** BIAU N., CUGNASSE J.-M. & MAUREL C. (coord.), 2001 - Ed. du Rouergue.

**Les chauves-souris, maîtresses de la nuit.** ARTHUR L. et LEMAIRE M., 2005 - Ed. Delachaux et Niestlé.

### Sites internet :

**Ligue pour la Protection des Oiseaux :** [www.lpo.fr](http://www.lpo.fr) - Rubrique « Refuges LPO »

**Pour tout savoir sur la réalisation de nichoirs** (plans, conseils...): [www.nichoirs.net](http://www.nichoirs.net)

**Fédération des Clubs Connaître et Protéger la Nature :** [www.fcnp.org](http://www.fcnp.org)

**Chauves-souris :** [www.refugespourleschauves-souris.com](http://www.refugespourleschauves-souris.com) ; Groupe Chiroptères Midi-Pyrénées : [www.cren-mp.org](http://www.cren-mp.org)

### Fournisseurs de nichoirs et de gîtes à intégrer dans les constructions :

**Valliance Schwegler :** 50, chem. du moulin, 69210 St-Pierre-La-Palud ; 04 74 01 23 10 ; [www.nichoirs.com](http://www.nichoirs.com)

**LPO Service Diffusion :** BP 90263, 17305 Rochefort Cedex ; 05 46 82 12 66 ; [boutique@lpo.fr](mailto:boutique@lpo.fr) ; [www.lpo-boutique.com](http://www.lpo-boutique.com)



Parc  
naturel  
régional  
du Haut-Languedoc

## CONTACTS

Contactes

**Parc naturel régional du Haut-Languedoc - Pargue natural regional de Lengadòc Naut**

1, place du Foirail - B.P.9 - 34220 SAINT-PONS-DE-THOMIERES - Tél. : 04 67 97 38 22 - Fax : 04 67 97 38 18

Mail : [accueil@parc-haut-languedoc.fr](mailto:accueil@parc-haut-languedoc.fr) - Site : [www.parc-haut-languedoc.fr](http://www.parc-haut-languedoc.fr)



### LPO - Ligue pour la Protection des Oiseaux

**Délégation Tarn :** Place de la mairie - B.P. 20027 - 81290 LABRUGUIÈRE  
Tél. : 05 63 73 08 38 - Mail : [tarn@lpo.fr](mailto:tarn@lpo.fr) - Site : <http://tarn.lpo.fr>

**Délégation Hérault :** 3, impasse Antoine de Saint-Exupéry - 34110 FRONTIGNAN  
Tél. : 06 29 81 66 31 - Mail : [herault@lpo.fr](mailto:herault@lpo.fr) - Site : <http://herault.lpo.fr>

### Groupe « Chiroptères »

**Midi-Pyrénées :** 1, imp. de Lisieux - BP 43053 - 31025 TOULOUSE Cedex 3  
Tél. : 05 81 60 81 90 - Mail : [ENMP@espaces-naturels.fr](mailto:ENMP@espaces-naturels.fr) - Site : <http://cren-mp.org>

**Languedoc-Roussillon :** 16, bd du port - 34140 MÈZE  
Mail : [coor.gclr@gmail.com](mailto:coor.gclr@gmail.com) - Site : [www.le-vespere.org](http://www.le-vespere.org)

Illustrations : Nicolas DE FAVERI - <http://nicolasdefaveri.free.fr>  
Textes : Amaury CALVET (LPO Tarn) - Textes en occitan : Père THOUY  
Graphisme : Atout Graphique - Impression : Périé Lacaune  
Remerciements : Marie-Jo DUBOURG-SAVAGE, Sophie BARREILLE et Frédéric NERI  
(Espaces Naturels de Midi-Pyrénées - Groupe Chiroptères de Midi-Pyrénées).

Photo de la couverture :

Faucon crécerelle femelle - Falquet segairòl (Moisset ros) femèla - © Père THOUY

Loir gris - Missara - © David ALQUIER - LPO Tarn

